

vante, par le Père Marquette et Louis Joliet. J'ai lieu de croire que Daniel Greysolon Duluth était venu avec M. de Frontenac, dans le dessein de prendre part à la découverte attendue.

D'une manière ou d'une autre, il retourna en France dès 1673, car la campagne de la Franche-Comté et la bataille de Seneff sont de l'été 1674. La Franche-Comté fut envahie par les Français, puis le prince de Condé se retourna vers le Hainaut et, à vingt milles nord-ouest de Charleroi, battit Guillaume d'Orange. Les troupes s'étant abordées avec violence, de part et d'autre, une panique générale s'empara d'elles et on les vit s'enfuir, chaque armée courant de son bord, se croyant battue. Condé eut l'adresse de rallier ses gens ou du moins une partie d'entre eux et de tomber sur les Hollandais qu'il tailla en pièces. Le Père Hennepin, récollet, servant en qualité d'aumônier, raconte qu'il a connu Duluth à la bataille de Seneff. D'après son propre récit, Duluth serait reparti pour le Canada en 1675 ou 1676. Voici un acte que je relève au registre de la paroisse des Trois-Rivières : " L'an de grâce 1676, je F. Martial, prêtre, récollet, faisant les fonctions curiales dans la paroisse des Trois-Rivières, le 26 de novembre, ai solennellement baptisé, en la dite paroisse, une fille de François Roussel et de Madeleine Pepin, ses père et mère, née d'un légitime mariage. Son parrain, Monsieur Daniel de Groiselon, écuyer, sieur du Luth, et mademoiselle Marie Denis, sa marraine, lui ont imposé le nom de Marie. (Signé) F. Martial." Cette enfant, mariée à Gabriel Benoit de la Baie du Febvre, compte de nombreux descendants dans les comtés d'Yamaska et Nicolet.

C'est évidemment depuis l'automne de 1676 à l'été de 1678 que Duluth prit " des mesures pour se faire connaître des Sauvages." Ces expressions semblent dire qu'il entra en pourparlers avec les nations de l'ouest avant que d'entreprendre un voyage en règle. Le 1^{er} septembre 1678, il partait de Montréal avec sept Français ou Canadiens et ses trois esclaves, pour se rendre au fond du lac Supérieur, région du sud, et de là parcourir le pays des Sioux—expédition qui dura trente-quatre mois et le place dans l'histoire parmi les découvreurs du Centre-Amérique.

Qu'il ait eu des associés, je veux dire des bailleurs de fonds, cela est probable, mais le but immédiat de son action n'était pas le commerce: il voulait connaître la contrée avant que de rien entreprendre comme traite de pelleteries. On a trop méconnu le caractère de la mission qu'il se donna en cette circonstance. Si, plus tard, il fut accusé de s'entendre avec le comte de Frontenac pour tirer des bénéfices du trafic de fourrures, il faut aussi se rappeler